

la bataille de St. Quentin (1557). Les travaux durèrent plus de vingt ans. Sa situation, à 810 mètres d'altitude est très imposante, au centre d'un amphithéâtre jonché de rochers balayés par les vents et qui forme un cadre digne de cet énorme édifice. La construction a la forme d'un gril, en souvenir du martyr de Saint-Laurent, qui fut brûlé vif sur un gril en l'an 261. Il supporta son supplice avec un sang-froid à toute épreuve, invitant ses bourreaux sur un ton sarcastique, lorsque son corps était rôti d'un côté, à le retourner et en goûter. Ce fut ce Saint héroïque que Philippe invoqua à la bataille de St-Quentin.

L'Escorial est à la fois un Palais, un Monastère, une Eglise et un Mausolée Royal. Le palais contient les appartements habités par Philippe pendant quatorze ans.

Cette église, une merveille d'architecture, contient des statues magnifiques, et le Panthéon, où sont ensevelis les rois et les mères des rois seulement, est peut-être le mausolée le plus imposant et le plus grandiose qui ait jamais été construit. L'édifice est rempli d'un air de tristesse.

L'intérieur de la Basilique est construit sur le modèle du premier plan de S. Pierre de Rome. 48 autels et de magnifiques fresques de Jordan la décorent. C'est dans cette Eglise que l'on garde et vénère depuis tant de siècles l'Hostie miraculeuse dont voici l'intéressante histoire.

C'était au XVIe siècle. Les guerres sanglantes des Pays-Bas tournaient au profit des ennemis, et voici que les partisans de l'hérétique Zwingle parurent sur les murs de Gorcum. Ils s'emparèrent violemment de tout ce qu'ils trouvaient, détruisirent les églises, renversèrent les statues des Saints et piétinèrent les divines hosties renfermées dans les tabernacles.

Ensuite ils entrèrent dans la Cathédrale, mais un des profanateurs, atterré par l'étonnant prodige dont il venait d'être le témoin alla en toute hâte chercher le doyen de l'Eglise, auquel il raconta qu'au moment de piétiner une hostie il en sortit immédiatement du sang. La sainte hostie fut transportée à Malines dans un couvent de franciscains où elle fut exposée à la vénération des fidèles et où le profanateur prit l'habit de S. François.